



Vidéo SAUVETAGE : LES POMPIERS À L'ÉCOLE DE L'ELLÉ

En octobre dernier, douze pompiers finistériens sont venus se former pour être opérationnels lors de crues ou d'inondations. Sur.letelegramme.fr

Inondations de 2000
20 ANS APRÈS, LES BRETONS SE SOUVIENNENT

Pages 14 et 15 du cahier général

Le Télégramme

Samedi 12 décembre 2020 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Les sapeurs-pompiers de Quimperlé lors d'une reconnaissance, place Hervo, à Quimperlé. Collection privée



Décembre 2000, les pompiers au cœur de la crue

Secours à personnes, protection des biens, nettoyage... En décembre 2000, à Quimperlé, les sapeurs-pompiers ont été au cœur de la crue.

13 décembre 2000
Crue historique à Quimperlé

Stéphane Guihéneuf

● Faire du secours et mettre les personnes en sécurité en cas d'inondation, tel était le but du stage à destination des sapeurs-pompiers organisé en octobre 2020 dans les eaux saumâtres de l'Ellé à Quimperlé. En ce mois de décembre 2000, alors qu'une crue qui s'avérera historique frappe la basse ville, c'est ce que les sapeurs-pompiers de Quimperlé et des centres voisins ont fait.

« L'évacuation et la mise en sécurité des personnes, c'est toujours la priorité », rappelle le lieutenant Gildas Le Garrec, adjoint au chef de centre de Quimperlé.

Ce 12 décembre 2000, l'officier est de ceux qui vont prendre part aux premières évacuations. En fin d'après-midi, on porte à quatorze le nombre de personnes mises en sécurité, sans compter les élèves de Sainte-Croix évacués dès le début d'après-midi. Les secours sont aussi de ceux qui, aux côtés des services techniques, ont aidé les gens à remonter les meubles. « On a monté deux pianos du conservatoire ». Car protéger les biens est aussi une de leurs missions.

Le poste de commandement dans un J7

L'alerte donnée, tout s'est mis en place. Un fourgon J7 accueille le poste de commandement. « Il avait été installé dans la cour du centre de secours ». Lequel se trouvait à l'époque rue Jules-Ferry. « C'était rudimentaire. Toutes les décisions de terrain y étaient retransmises ». Les informations transitent aussi par la salle de formation du centre. « On avait de grands tableaux, tout était noté ». Mais voilà, la crue est violente, le central téléphonique en fait les frais. « À minuit, il n'y avait plus de téléphone ». Finalement, ce seront trois téléphones satellitaires qui seront mis à disposition. Pour le reste, tout s'est fait « à la voix ». Notamment les interventions du 13 au matin : reconnaissance, recensement des populations, interventions rapides par bateaux.

« À minuit, il n'y avait plus de téléphone »

« Toute la nuit il y a eu du monde dehors. Pendant deux-trois jours, tout le monde était sur le terrain ». Plus d'une quarantaine de pompiers de Quimperlé aidés par les centres voisins, de Clohars à Lorient ou Concarneau avec son équipe nautique. « Il y a eu une solidarité interservices », se souvient Gildas Le Garrec. « Mais aussi des gens... » Dans une ville coupée en deux et en proie à la désolation, cette solidarité a été essentielle.

Progression difficile dans l'eau

Pas simple de progresser dans l'eau avec des tenues (bottes cuirasses) qui ne sont pas ce qu'elles sont

aujourd'hui. Sur une des photos illustrant le calendrier 2002 consacré en grande partie aux inondations de 2000, ils sont trois pompiers, dont un avec un projecteur portatif, à progresser lentement dans une rue de la Paix transformée en ruisseau. Avec la décrue, les pompiers vont prendre part au nettoyage, aidés par l'arrivée d'une vingtaine d'hommes de la Sécurité civile de Nogent-le-Rotrou. Aux moyens humains et matériels de ces derniers viennent s'ajouter ceux des collectivités et de la Croix-Rouge.

Gildas Le Garrec reste marqué par « l'étendue de la crue » de décembre 2000. Laquelle n'a fait aucune victime mais a traumatisé toute une ville. Dès le 14 décembre, à l'initiative du médecin des sapeurs-pompiers, le docteur Daniel Le Bras (chef des urgences) et d'un de ses confrères, une cellule de soutien psychologique sera d'ailleurs mise en place.